

est liée, dans une large mesure, aux compétences, aux connaissances, à l'exposition et à la capacité de formation des MA. En évaluant le niveau d'éducation des MA dans plusieurs pays africains, Hofmann et al. (2022) ont constaté qu'en général, moins de 20 % des MA ont des qualifications postsecondaires. La majorité d'entre eux-elles n'ont qu'un niveau d'éducation primaire, secondaire inférieur ou une formation en EFTP. Cette répartition des niveaux d'éducation des MA est confirmée dans une étude sur le système d'apprentissage professionnel informel au Ghana (Anokye et al., 2014). Dans une autre étude menée par Adams et al. (2013) dans 5 pays africains, les auteure-s ont également constaté que " la grande majorité des travailleur-euse-s de l'économie informelle ont terminé l'enseignement primaire, mais peu d'entre eux-elles sont allé-e-s jusqu'au niveau secondaire ou plus ". D'autres facteurs expliquent la lenteur de la réaction de l'apprentissage professionnel informel aux nouvelles technologies et compétences, notamment le manque de sensibilisation, le manque de confiance dans les outils TIC, le manque d'expertise technique ainsi que l'insuffisance de capitaux (Mbuyisa et Leonard, 2017).

RECHERCHE

Il existe peu de recherches académiques sur la contribution des apprentissages professionnels informels au développement de la main-d'œuvre nationale globale dans de nombreux pays. Des recherches fondées sur des données probantes sont nécessaires pour mieux comprendre la dynamique interne et les relations impliquant le développement des PME, l'introduction de nouveaux métiers et de nouvelles compétences professionnelles, la numérisation des programmes et des méthodologies de formation et leur effet sur la productivité de l'économie informelle et les transitions vers la formalité. Il pourrait également être utile d'évaluer la qualité et la capacité des MA et des approches de transmission des compétences sur la réactivité du système d'apprentissage professionnel informel à l'apprentissage de nouveaux métiers.

RÉFÉRENCES

Avril V. Adams, Sarah Johansson de Silva, and Setareh Razmara. 2013. Improving skills development in the informal sector: Strategies for Sub-Saharan Africa. The World Bank, Washington DC.

Anokye P.A., Afranie S.K and Oduro-Ofori E. 2014. The informal apprenticeship system in Ghana: Post graduation job integration and its implication for the management of urban space. *Journal of Environment and Earth Science*, vol.4, no. 18

Bhattacharya, R. 2019. ICT solutions for the informal sector in developing economies: What can one expect? *The Electronic Journal of Information Systems in Developing Countries*; 85: e12075. <https://doi.org/10.1002/isd2.12075>

Frempong G. 2007. Trends in ICT usage by small and medium scale enterprises in Ghana. *ATDF Journal*, 4 (1), 3-10

Hofmann C., Zelenka M., Savadogo B., Akinyi Okolo W. 2022. How to strengthen informal apprenticeship systems for a better future of work? Lessons learned from comparative analysis of country cases, ILO Working Paper 49, ILO, Geneva

ILO. 2018. Women and men in the informal economy: A statistical picture (3rd edition), ILO, Geneva

ILO. 2012. Upgrading of informal apprenticeships: a resource guide for Africa. International Labour Office, Skills and Employability Department, ILO, Geneva

ILO. 2002. Decent work and the informal economy, 90th Session, International Labour Conference, ILO, Geneva

Mbuyisa, B and Leonard, A. 2017. The role of ICT use in SMEs towards poverty reduction: A systematic literature review. *Journal of International Development*, 29 (2), 159-197

Teal, Francis. (2016). Are apprenticeships beneficial in Sub-Saharan Africa? *IZA World of Labour*, no. 268, Bonn. Available at: <https://wol.iza.org/uploads/articles/268/pdfs>

INFOS

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS VEUILLEZ CONTACTER

Centre international de formation de l'OIT

Programme de Politiques et Analyses de l'Emploi (EPAP)
Viale Maestri del Lavoro, 10
10127 Turin, Italie

epap@itcilo.org



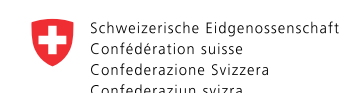
DOSSIER THÉMATIQUE

BESOINS POTENTIELS EN COMPÉTENCES POUR L'APPRENTISSAGE PROFESSIONNEL DANS L'ÉCONOMIE INFORMELLE

DR. GEORGE AFETI

RENFORCER LES SYSTÈMES D'APPRENTISSAGE PROFESSIONNEL
DANS L'ÉCONOMIE INFORMELLE EN AFRIQUE POUR PROMOUVOIR
LA QUALITÉ, L'INNOVATION ET LES TRANSITIONS VERS LA FORMALITÉ

COTONOU, BÉNIN, 22 – 23 FÉVRIER 2023



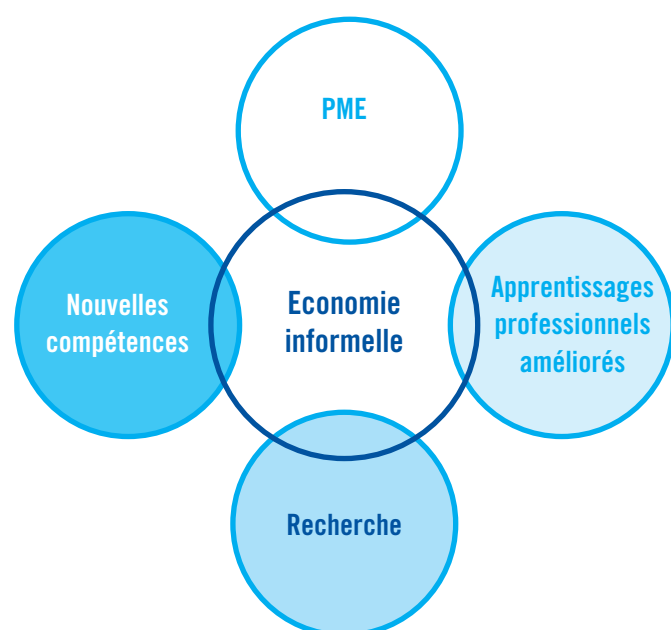
Swiss Agency for Development and Cooperation SDC



INTRODUCTION

Les systèmes d'apprentissage professionnel informel sont une composante essentielle de l'économie informelle dans de nombreux pays africains. L'apprentissage dans l'économie informelle est une voie d'apprentissage caractérisée par un système dynamique de développement et de production de compétences entrepreneuriales comprenant principalement des apprenant-e-s ou apprenti-e-s, des maîtres artisan-e-s (MA) et des client-e-s ou demandeur-euse-s de services. En fait, il s'agit de l'option par défaut pour de nombreux-ses jeunes qui ne sont pas en mesure de poursuivre leurs études après avoir terminé ou abandonné l'éducation de base. Les nouvelles compétences acquises par les apprenti-e-s et les travailleur-euse-s de l'économie informelle contribuent à l'expansion et à la résilience des petites et moyennes entreprises (PME). Les apprentissages professionnels informels améliorés ont un impact positif sur le système de formation dans son ensemble, avec des bénéfices pour les apprenant-e-s et les maîtres artisan-e-s, aident à résoudre les problèmes d'emploi des jeunes, et soutiennent le développement et l'expansion des entreprises (OIT, 2012). Il est important de noter que l'amélioration des apprentissages professionnels informels ne devrait pas fermer les voies existantes, mais contribuer à améliorer les résultats en fournissant des apports et un soutien supplémentaires. L'infusion de compétences et de métiers émergents dans l'apprentissage professionnel informel amélioré peut promouvoir l'innovation, l'adoption de nouvelles technologies et de nouveaux outils, et contribuer à accroître la productivité des travailleur-euse-s. Il est essentiel que les gouvernements reconnaissent que les apprentissages professionnels traditionnels et informels constituent l'épine dorsale du développement des compétences orientées vers l'emploi dans la plupart des économies en développement.

Figure 1 : Cadre conceptuel : Dynamiser l'économie informelle



La figure 1 est un cadre conceptuel des éléments clés qui sous-tendent la revitalisation de l'économie informelle. Il s'aligne sur la définition de l'OIT de l'économie informelle, qui est une terminologie globale englobant les acteur-ric-e-s et les activités, y compris le développement des compétences, dans un cadre informel (OIT, 2002).

Il est important que toute nouvelle compétence introduite dans les systèmes d'apprentissage professionnel modernisés ou améliorés soit basée sur des preuves de recherche empirique, si l'on veut obtenir l'impact souhaité sur le développement des PME et l'économie informelle dans son ensemble. Certes, les données de recherche actuelles sont assez limitées, mais il faut en tenir compte lors de la conception de nouvelles interventions. En définitive, des données et des évaluations rigoureuses sont essentielles pour obtenir l'impact souhaité de toute nouvelle intervention.

DOMAINES PROFESSIONNELS TRADITIONNELS DANS L'ÉCONOMIE INFORMELLE

Les résultats de recherches récentes menées en Égypte, au Ghana, au Malawi, au Soudan, au Sénégal, en Tanzanie, en Tunisie et au Zimbabwe confirment que les principaux domaines professionnels des systèmes d'apprentissage professionnel informel en Afrique sont la mécanique et la réparation automobile, la soudure et la fabrication, la charpenterie et la menuiserie, la coiffure, la confection et la couture, la plomberie, la maçonnerie et la transformation agroalimentaire (Hofmann et al., 2022). De nombreuses études ont fait état des besoins en matière de développement des compétences et des perspectives professionnelles des populations pauvres en milieu urbain. Il existe très peu d'informations sur les populations pauvres des zones rurales, un domaine qui doit être également étudié. Toutefois, on constate que la revalorisation des apprentissages professionnels informels consiste souvent à améliorer la qualité de la formation des métiers existants avec une introduction limitée de nouvelles compétences et de nouvelles technologies.

L'INTRODUCTION DE NOUVELLES COMPÉTENCES PEUT AMÉLIORER LES PERSPECTIVES D'EMPLOI DES APPRENANT·E·S

L'infusion de nouvelles compétences et technologies dans la formation des apprenti-e-s et des travailleur-euse-s de l'économie informelle peut améliorer les perspectives d'emploi des apprenant-e-s et contribuer à la diversification de la production et du profil économique des PME. L'introduction de nouvelles compétences et l'application de technologies pertinentes favoriseraient également l'attractivité des apprentissages professionnels informels. Voici quelques exemples de domaines professionnels émergents qui peuvent être exploités pour moderniser et accroître l'attractivité des apprentissages professionnels informels, ainsi que pour améliorer les performances des PME dans l'économie informelle :

INSTALLATION ET MAINTENANCE DE PANNEAUX SOLAIRES

- L'installation de panneaux solaires photovoltaïques sur les toits des bâtiments ou sur le sol, y compris les équipements auxiliaires tels que les batteries et les onduleurs, constitue une nouvelle opportunité potentielle de développement des compétences. Ces formations, y compris les systèmes de chauffage solaire de l'eau, qui contribuent à une économie verte, pourraient être introduites dans le système d'apprentissage professionnel informel.

GESTION DES DÉCHETS, SERVICES D'ASSAINISSEMENT ET DE NETTOYAGE

- La gestion des déchets électroniques est devenue un énorme problème environnemental dans de nombreux pays africains. Au Ghana, par exemple, on estime que 171 000 tonnes de déchets électroniques ont été générées en 2011 par les ferrailleur-euse-s et les démonteur-euse-s d'appareils électroniques et électriques post-consommation dans l'économie informelle. Ces activités non réglementées présentent de graves dangers pour l'environnement, la santé et la sécurité¹. Le recyclage des déchets et la gestion des déchets électroniques pourraient constituer une nouvelle activité de formation professionnelle dans l'économie informelle. Les compétences en gestion des déchets sont transférables aux opérations d'assainissement et de nettoyage et pourraient conduire à la constitution d'une main-d'œuvre qualifiée pour les petites entreprises de gestion des déchets dans l'économie informelle.

AGRICULTURE SOUS SERRE

- Production et commercialisation de légumes/cultures en serre. La formation des jeunes à l'acquisition de compétences en matière d'agriculture sous serre peut augmenter la proportion de l'agriculture dans l'emploi informel tout en rendant l'agriculture plus attractive en tant que profession rentable pour les jeunes. De telles formations ont le potentiel d'augmenter les opportunités d'emplois décents dans le secteur agricole. Le secteur agricole en Afrique est dominé par les petit-e-s exploitant-e-s qui peuvent bénéficier de la technologie et de nouvelles compétences pour moderniser le secteur, augmenter la productivité, stimuler la croissance économique et soutenir les transitions vers la formalité. On estime qu'en incluant l'agriculture, l'emploi informel en proportion de l'emploi total en Afrique est de 85,8% et de 71,9% lorsque l'agriculture est exclue (OIT, 2018).

COMPÉTENCES NUMÉRIQUES ET TIC

- Parce que l'avenir du travail est numérique, il est important d'intégrer la culture numérique dans les formations par apprentissage professionnel informel dans tous les métiers. L'utilisation des TIC peut favoriser la croissance des entreprises informelles en permettant l'intégration des marchés et un meilleur accès à l'information et aux nouvelles technologies et outils (Frempong, 2007 ; Mbuyisa et Leonard, 2017). Cependant, l'utilisation des TIC par les propriétaires de petites entreprises est limitée, non seulement par des facteurs de coût, mais aussi par l'appréciation par l'entrepreneur-e des avantages pour l'entreprise, qui est partiellement liée au niveau d'éducation de l'entrepreneur-e ou du-de la MA. Les propriétaires de petites entreprises sont souvent incertain-e-s des avantages de l'introduction de nouvelles technologies dans leurs activités. L'adoption de la technologie et la formation aux compétences numériques vont-elles améliorer leurs bénéfices et leurs revenus ? Il est donc possible que les entrepreneur-e-s et les MA averse-s au risque soient réticent-e-s à adopter les TIC ou à absorber les coûts d'investissement associés (Bhattacharya, 2019).

LES FAIBLES QUALIFICATIONS ACADÉMIQUES DES MAÎTRES ARTISAN·E·S PEUVENT FREINER L'INNOVATION

Les systèmes d'apprentissage professionnel informel sont lents à intégrer les nouvelles technologies et l'innovation (Teal, 2016). Un obstacle majeur à l'introduction de nouvelles compétences professionnelles dans l'apprentissage professionnel informel est le faible niveau d'instruction des MA et leur manque de qualifications et de compétences dans les domaines professionnels émergents ou les nouveaux secteurs potentiels. Si d'autres facteurs que le niveau d'instruction peuvent être pertinents, l'innovation en matière de formation

¹ Voir www.unep.org/switchafricagreen/projects/ghana/ongoing/e-waste_management